

Les Tontons flingués

Et voilà...

Les Tontons flingueurs nous ont quitté – le dernier, Jean Lefebvre, il y a peu – pour un monde qui n'est pas forcément meilleur.

Aux dernières nouvelles, ils ont été acceptés au paradis, après avoir effectué un petit stage au purgatoire, histoire d'évoquer, avant d'affronter l'éternité, quelques souvenirs communs, dde se risquer sur le bizarre et d vider ensemble, une ultime fois, une bouteille de boisson d'homme.

Ils y ont retrouvé avec plaisir, cachée derrière un nuage, Lulu la Nantaise, qui avait dû quitter Bien Hoa en avril 75 pour les raisons que l'on connaît et qui les attendait depuis lors derrière ses volets rouges. Ils ont également revu avec une immense joie, non seulement M^{me} Nam, l'ancienne tôlière de la rue Samdek Pan mais également sa première main, Hoa, qui savait – et de quelle façon ! – si bien consoler les cœurs provisoirement solitaires. Mais quelle fut leur surprise de retrouver également M^{me} Chum et ses suivantes qui avait ouvert une nouvelle fumerie, Arette, si souple et si bronzée, qui officiait au Sukhalay, la 43 du Takara à Patpong, Sayone, dite Malis, de Kompong Cham qui accueillait avec tendresse les nouveaux arrivés à Phnom Penh, ainsi que toutes les dames des "maisons" de Vientiane, de Chamkar Chiek à Battambang et du Grand Monde à Saïgon...

Toute une époque dont l'évocation ne rajeunit personne, dirait maître Folace et qui a disparu à jamais...

L'Histoire, toujours aussi injuste, ne leur a pas fait la place qu'elles méritaient dans les livres du même nom et les a peu récompensées pour leur fidélité à la France, aux Français et aux bonnes manières.

Ne reste plus que le souvenir du temps passé que les Anciens – en l'absence d'une boisson à base de pomme et de betterave dont la recette s'est perdue – évoquent chaque année avec nostalgie devant une Suze-cassis à l'occasion de leur réunion estivale à la Principauté de la Gamassade.

Autres temps, autres mœurs !

Lonesome M.

P. S : Une consolation quand même.

Nos amies, sur leurs nuages, ont fait savoir qu'elles nous avaient réservé une petite place à leur côté pour quand ce sera notre tour de quitter cette terre. Aux dernières nouvelles parvenues par SMS au secrétariat de la Principauté, il paraîtrait qu'afin de conserver le traditions, n'ayant rien trouvé de mieux à faire en attendant la fin de l'éternité, elles apprendraient aux anges, sous la haute autorité des Tontons Flingueurs, à tailler des pipes...

Voici les dernières répliques de la scène fameuse. Certains m'ayant fait savoir que la graphie de ces textes leur arrivait parfois sous une forme bizarre, je tiens à leur disposition le texte en entier afin qu'ils puissent apprendre à lire à leurs enfants – ou petits enfants – dans de bonnes conditions.

[...]

(De retour dans la cuisine).

– M. Fernand : J'prendrais bien quelque chose de consistant moi !

– Raoul : Nous par contre, on est des adultes, on pourrait peut être s'en faire un petit ?

– M. Fernand : Ça, le fait est... Maître Folace ?

– Maître Folace : Seulement, le tout venant a été piraté par les mômes. Qu'est ce qu'on fait ? On s'risque sur le bizarre ? Ca va rajeunir personne.

– Raoul : Ben, nous voilà sauvés.

– Jean : Tiens, vous avez sorti le vitriol ?

– Paul : Pourquoi vous dites ça ?

– Maître Folace : Eh !

– Paul : Il a pourtant un air honnête.

– M. Fernand : Sans être franchement malhonnête, au premier abord, comme ça, il a l'air assez curieux.

– Maître Folace : Il date du Mexicain, du temps des grandes heures. Seulement, on a dû arrêter la fabrication, y'a des clients qui devenaient aveugles. Ça faisait des histoires.

(Ils boivent).

– Raoul : Faut reconnaître, c'est du brutal !

– Paul : Vous avez raison, il est curieux, hein ?

– M. Fernand : j'ai connu une Polonaise qu'en prenait au petit déjeuner. Faut quand même admettre que c'est plutôt une boisson d'homme...

– Raoul : Tu sais pas ce qu'il me rappelle ? C't'espèce de drôlerie qu'on buvait dans une petite tôle de Bien Hoa, pas tellement loin de Saïgon : Les Volets Rouges, et la tôlière, une blonde komac... Comment qu'elle s'appelait nom de Dieu ?

– M. Fernand : Lulu la Nantaise.

– Raoul : T'as connu ?

– Paul : J'lui trouve un goût de pomme.

– Maître Folace : Y'en a.

(Raoul Volfoni se lève précipitamment)

– Raoul : C'est où ?

– Jean : A droite, au fond du couloir

– Maître Folace : 50 kilos de patates, un sac de sciure de bois, il te sortait 25 litres de 3 étoiles à l'alambic ; un vrai magicien Jo. Et c'est pour ça que je me permets d'intimer l'ordre à certains salisseurs de mémoire qu'ils feraient mieux de fermer leur claque-merde !

– Paul : Vous avez beau dire, y'a pas seulement que de la pomme, y'a autre chose. Ce serait pas des fois de la betterave ? Hein ?

– M. Fernand : Si, y'en a aussi.